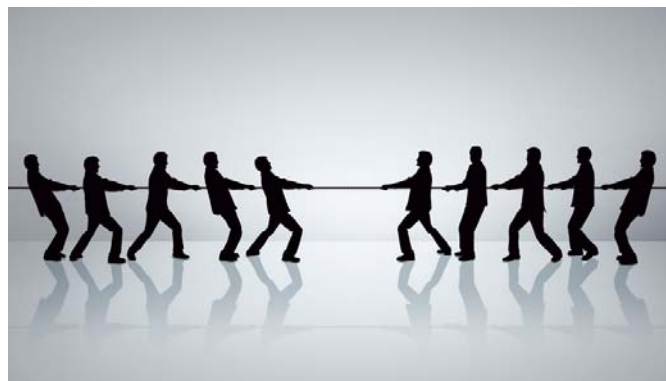


LE QUÉBEC 2010 UN PORTRAIT SANS COMPLAISANCE

LES SUPERSTRUCTURES :
VALEURS SOCIALES AU QUÉBEC



UNE ÉTUDE SECOR

8 AVRIL 2010

Concept de :  **SECOR**

En partenariat avec :



Grâce au soutien financier de :



En collaboration avec :



TABLE DES MATIÈRES

LES VALEURS DES QUÉBÉCOIS	2
Les 36 cordes sensibles... en 1978	4
Les 36 cordes sensibles... en 2006	5
Six projets collectifs pour les Québécois	10
PRÉSENTATION DE L'AUTEUR.....	12
Alain-Marie Carron	12

Dans le monde des affaires, le succès d'une bonne planification stratégique dépend largement de la prise en compte de la culture de l'entreprise. Dans chaque culture d'entreprise, on retrouve des leviers qui aident l'entreprise à progresser et des freins qui empêchent ou retardent des changements perçus comme nécessaires.

Ce qui est vrai pour une entreprise doit l'être encore plus pour une communauté de 7 millions de personnes. Dans le cadre du Focus stratégique, la question de la culture des Québécois et des valeurs qui la sous-tendent se pose donc inmanquablement.

Les valeurs des Québécois évoluent avec le temps; certaines font consensus, d'autres sont plus discutées. Ouvrons le débat. L'objectif est moins de dire ce qui est québécois et ce qui ne l'est pas (cela risquerait d'être long...), que d'identifier les valeurs qui aident le Québec dans sa marche en avant et celles qui nous freinent et pourraient faire dérailler le train de nos bonnes résolutions.

Pour servir de base à cette introspection, nous avons repris *Les 36 cordes sensibles des Québécois* proposées par Jacques Bouchard.

Jacques Bouchard a été l'une des grandes figures de la publicité au Québec. Il a notamment créé BCP en 1963, notre première agence de publicité francophone.

En 1978, il publie *Les 36 cordes sensibles des Québécois*, un livre attachant, drôle et fin, sur les valeurs des Québécois. Ce livre aura un retentissement considérable et constitue un excellent exemple de portrait sans complaisance – mais pas sans passion, au bon sens du terme – des Québécois.

En 2002, Jacques Bouchard revient au Québec après 12 ans d'absence et trouve que ses concitoyens ont beaucoup changé. Il remet en chantier ses 36 cordes sensibles, mais meurt en 2006 avant d'avoir pu achever ce travail. Son texte était cependant assez avancé pour que les éditions Les Intouchables publient en 2006 *Les nouvelles cordes sensibles des Québécois*.

Soyons clairs, le charme du premier livre n'y est plus. Ce que l'analyse a peut-être gagné en rigueur, elle l'a perdu en chaleur humaine.

Mais le plus important de ces deux livres est ailleurs. L'un et l'autre constituent un portrait extraordinaire des valeurs québécoises.

Une relecture de la première édition s'impose. La seconde édition nous y invite, car, d'un livre à l'autre, des cordes sensibles ont été supprimées, d'autres ajoutées, d'autres reformulées. Sommes-nous à l'aise avec les changements que propose l'édition de 2006? Cela vaut la peine d'en discuter.

Six racines pour trente-six valeurs

Pour Jacques Bouchard, les Québécois ont en commun « *six racines vitales* » qui sont :

- la souche terrienne
- l'état de minorité
- l'appartenance au continent nord-américain
- la religion catholique
- l'origine latine
- l'ascendance française

« *Le type social québécois ressemble à un bouilli aux légumes, écrit-il en 1978, on ne s'attarde au goût d'aucun légume en particulier mais si le chou a été oublié, on s'en aperçoit vite* ».

Les trois dernières racines posent la question de la place des immigrants dans la société québécoise de 2010. Dans certains quartiers de Montréal, comme le Plateau, Petite-Patrie, Côte-des-Neiges, les trois dernières racines de la liste ci-dessus ne peuvent plus servir au projet de Jacques Bouchard, qui était « *d'aller au bout des Québécois* ».

Une réflexion sur le thème des racines québécoises est un exercice plus difficile en 2010 qu'en 1978 : le besoin de savoir *qui l'on est* demeure toujours aussi fort, mais il se dédouble.

D'une part, comment savoir *qui l'on est* par rapport à ce que l'on a été, dans la continuité d'un « *Québec pure laine* »?

D'autre part, comment savoir *qui l'on est* en train de devenir? C'est particulièrement délicat dans le cas de Montréal, où les écoles publiques de l'île de Montréal comptent désormais moins d'enfants francophones qu'allophones.

Sans oublier qu'une fois hors de Montréal la question du multiculturalisme perd de son acuité. En région, elle n'est pas ressentie comme urgente et parfois même elle est considérée comme « hors sujet » quand il est question des valeurs des Québécois.

Ces questions-là vont loin : comment en 2010 penser une identité québécoise « multiple » et quelles seraient les valeurs « communes » à une telle identité? Les Canadiens vivant à Toronto ou à Vancouver connaissent le même dilemme.

Est-ce qu'au-delà d'un certain degré de multiculturalisme l'identité culturelle explose ou bien est-ce que l'identité culturelle nouvelle (qui se traduit toujours dans des valeurs) du Québec comme du Canada est un ensemble polymorphe avec un noyau central fort et la

coexistence d'un grand nombre de valeurs diverses, plus ou moins bien connues ou appréciés par chacun?

VOUS ET LES 6 RACINES DES QUÉBÉCOIS EN 2010

À QUEL POINT VOUS PARAISSENT-ELLES REFLÉTER NOTRE RÉALITÉ EN 2010? DE 1 PAS DU TOUT À 10 TOTALEMENT		
RACINES	VOTRE ESTIMATION DE 1 À 10	VOTRE COMMENTAIRE
Terrienne		
Minoritaire		
Nord-américaine		
Catholique		
Latine		
Française		

LES 36 CORDES SENSIBLES... EN 1978

« Pourquoi trente-six? se demande Jacques Bouchard. Pourquoi pas... cinquante? Parce qu'au-delà de ce nombre, la formulation risque de s'édulcorer. Il me faut presque vous garantir que chaque corde fait vibrer au moins cinquante pour cent de l'ensemble des Québécois ».

Son projet vise non seulement à aider chacun à se bien connaître, mais plus encore à comprendre et repérer les émotions qui motivent les hommes et les femmes du Québec, spontanément dans leurs rapports aux autres, ou de façon calculée, comme dans le cas des politiciens... et des publicitaires.

Voici le mode d'emploi qu'il donne, lequel vaut *mutatis mutandis* aujourd'hui :

« Cette grille de comportements numérotés vous révélera que le commercial de la Banque Provinciale joue sur les cordes 1, 7 et 9 en majeur, sur les cordes 11, 17 et 22 en mineur, que Rodrigue Biron vient d'utiliser les cordes 2, 4 et 5 de la racine terrienne, que Claude Ryan met en opposition les cordes 7, 20 et 30 aux cordes 16 et 23. Vous vous surprendrez à décoder les chansons de Gilles Vigneault et de Pauline Julien, les romans et les films québécois. »

Presque toutes ces cordes sensibles ont un titre bien explicite. Mais celle que Jacques Bouchard a nommée « Les nationalismes » (et qui est passée de la racine nord-américaine dans la version d'origine à la racine française dans le livre de 2006) appelle un peu d'explication. Il s'agit, pour l'auteur, de nos « nationalismes » d'affirmation, comme le

fait de se sentir Québécois et, en même temps, Canadien, et de l'affirmation de notre singularité par rapport aux Canadiens anglais, aux Américains, aux Français.

Dans les projets mis de l'avant par le Focus 2010, chacun pourra identifier les « cordes sensibles » nécessaires à la réussite de ceux-ci. Avons-nous ce qu'il faut pour avancer, capitalisons-nous suffisamment sur nos forces?

En 1978, les 36 cordes sensibles se répartissent ainsi entre les 6 racines des Québécois.

RACINE TERRIENNE	RACINE MINORITAIRE	RACINE NORD-AMÉRICAINE	RACINES CATHOLIQUES	RACINE LATINE	RACINE FRANÇAISE
1-Bon sens	7 -Complexe d'infériorité	13-Super-consommation	19-Anti-mercantilisme	25 -Joie de vivre	31- Chauvinisme
2 -Amour de la nature	8 -Bas de laine (épargne)	14 - Recherche du confort	20-Mysticisme	26 -Amour des enfants	32- Cartésianisme
3 -Simplicité	9 -Envie	15 -Le goût bizarre (kitch)	21-Esprit moutonnier	27 -Besoin de paraître	33- Individualisme
4 -Fidélité au patrimoine	10 -Étroitesse d'esprit	16 -Solidarité continentale	22-Fatalisme	28 -Talent artistique	34 -Sensualité
5 -Finasserie	11 -Matriarcat	17 -Sens de la publicité	23- Conservatisme	29- Sentimentalité	35 -Vantardise
6 -Habilité manuelle	12 - Comméragage	18 -Les « nationalismes »	24 -Xénophobie	30 -Instinctivité	36 -Manque de sens pratique

Nous allons voir comment elles ont évolué dans la version de 2006 et vous demander ensuite de vous prononcer sur les changements apportés par Jacques Bouchard et de donner votre avis sur les 36 cordes sensibles 2006.

LES 36 CORDES SENSIBLES... EN 2006

Dans la reprise de son ouvrage, Jacques Bouchard conserve les 6 racines des Québécois, mais remanie la liste de leurs 36 cordes sensibles.

Les disparues

Dans cette nouvelle approche des cordes sensibles québécoises, sept d'entre elles disparaissent : (7) *le complexe d'infériorité*, (8) *le bas de laine*, (10) *l'étroitesse d'esprit*, (19) *l'anti-mercantilisme*, (20) *le mysticisme*, (24) *la xénophobie*, (36) *le manque de sens pratique*.

L'auteur s'explique sur les raisons pour lesquelles il a procédé à ces suppressions : « *Personne ne pleurera la disparition de cordes que nous trainions comme des boulets au pied depuis des lustres. Qui devons-nous remercier? Sans doute la génération des baby-boomers et une partie de la génération des X, femmes et hommes.* »

Parmi elles, la corde 8 : « *le bas de laine s'est volatilisé* », écrit-il. « *Mais pas l'argent. On ne parle plus que de pognon dans certains milieux du Québec* ».

L'étroitesse d'esprit (corde 10 dans la première version), également volatilisée. « *Duplessis, qui disait que "les Canadiens français avaient peu de place dans leur tête pour les idées des autres", doit se retourner dans sa tombe. Avec cette abominable corde disparaissent ou s'atténuent ses corollaires : la susceptibilité, l'intolérance, la violence verbale, la pruderie* ».

Concernant le retrait de la corde 19, *l'anti-mercantilisme* : « *...les Québécois veulent toujours aller au ciel, mais seulement après avoir vécu richement et, si possible, largement profité de la vie* ».

De même pour la corde 20 : « *Le mysticisme, qui "nous faisait parler directement à Dieu" ne toucherait plus que 20 % des Québécois* ». Mais il ajoute « *le Québec demeure le paradis des sectes, Ô triomphe du crétinisme!* »

La xénophobie (corde 24) a elle aussi disparu. « *De voleurs de jobs, les "étrangers" sont devenus des créateurs de jobs. On n'exige plus qu'ils soient blancs, catholiques, francophones et en bonne santé. (...) Même les Français ne sont plus maudits* ».

Dans la substitution de la corde 36, *le manque de sens pratique*, remplacée par *la tergiversation* (35), Jacques Bouchard ne voit qu'une demi-victoire. Il lui réserve une première salve de commentaires acides, en citant quelques jugements vengeurs énoncés dans le passé à propos du manque d'ambition, d'acharnement ou de largeur de vue des Québécois. Ainsi écrit-il, « *... en 1980, Jean Duceppe nous enguirlandait : "... il faut apprendre à nous regarder tels que nous sommes, c'est-à-dire un petit peuple de paresseux capable de devenir un peuple de géants", quand, avant lui, Henri Bourassa parlait de notre "obésité morale" et le frère Untel, de notre "bouche aussi molle que nos aspirations"* ».

Les nouvelles cordes

En revanche, sept nouvelles cordes apparaissent, qui viennent remplacer les disparues :

(7) *le mercantilisme*

Sur le mercantilisme – Cette corde inspire à Jacques Bouchard des commentaires assez cinglants. « *S'il fallait faire la preuve par l'absurde du nouvel esprit mercantile qui règne au Québec, nous nous reporterions à l'affaire Norbourg, société de cabinet d'épargne collective qui fit couler beaucoup d'encre en août 2005.* » « *L'argent triomphe au Québec* », écrit-il un peu plus loin, avant de laisser la parole à l'un de ses interviewés, qui porte le nom générique de Boomer-homme : « *Je n'hésiterais pas à remplacer la corde 8, "le bas*

de laine», par le mercantilisme. Notre bas de laine est percé, c'est vrai, mais l'argent est devenu un mot clé au Québec. Nous devons toujours cette corde à la racine minoritaire puisque, comme les juifs, nous pouvons dire "qu'avec de l'or, nous ne sommes minoritaires nulle part". Il faudrait obtenir des chiffres sur le nombre de "boursicoteurs" québécois : leur nombre pourrait surprendre et ils s'en tirent pas mal ».

Néanmoins, Jacques Bouchard se réjouit de la participation croissante des francophones au secteur financier et de la place croissante que prennent les femmes dans l'économie. Il apprécie aussi le livre d'Alain Dubuc, *Éloge de la richesse*.

(9) la tolérance

« Encore une fois, dit-il, nous allons passer d'un excès à l'autre : de l'étroitesse d'esprit (ancienne corde 10) à la tolérance ». Ce qu'il illustre en écrivant : « ... par exemple, selon un récent sondage, la tolérance envers les clubs échangistes est de 49 % au Canada, comparativement à 75 % au Québec. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes plus échangistes, mais plus tolérants ». Globalement, il se réjouit de voir les Québécois plus tolérants (« Que cette tolérance ait remplacé notre xénophobie, nous devons nous réjouir »). Mais il craint que notre tolérance puisse « devenir du fatalisme, de l'apathie, voire de la passivité, de la résignation ».

(16) la technologie

Sur la bosse des technologies – Le plus bel exemple de la percée du Québec dans ce domaine est le Cirque du Soleil, estime Jacques Bouchard. Et il ajoute : « En 1980, le Québec était le Sahara des technologies. Aujourd'hui le Québec est profondément engagé dans cette révolution planétaire, comme en témoigne son industrie des technologies de l'information ».

(18) l'entrepreneuriat

Sur l'entrepreneuriat – Jacques Bouchard met en avant le rôle des femmes dans l'économie québécoise et leur esprit d'entreprise. Il remarque que la proportion des personnes travaillant pour des entreprises francophones est passée de 47 % en 1961 à 69 % en 2002. « L'avenir du Québec, écrit-il, repose sur ses entrepreneurs. Et cela n'est pas une phrase en l'air. Le passage des baby-boomers à la retraite va perturber les finances de l'État : n'en doutons pas, il y aura une "taxe sur la vieillesse" et elle sera sucrée. »

(19) le scepticisme

L'opinion de l'auteur est sans ambiguïté : « La commission Gomery, idée révélée d'un premier ministre canadien à la recherche de sa virginité, fut, par contre, la plus grande campagne jamais entreprise pour discréditer les hommes et femmes politiques au Canada. En ce

sens, elle connut un immense succès. » Il mentionne les progrès du scepticisme depuis 25 ans au Québec, en s'inquiétant de le voir se transformer en cynisme.

(23) l'hédonisme

« *Voici une vieille philosophie grecque remise au goût du jour par les baby-boomers* », écrit Jacques Bouchard. Au moment où il écrit son livre, il dit : « ... *les plus récents chiffres de Statistique Canada confirment l'hédonisme des Québécois : nous l'emportons sur tous les Canadiens au chapitre de l'alimentation, des vêtements, des soins personnels, de l'alcool et du tabac* ». Auparavant, il avait résumé la position des Québécois sur un autre sujet, en donnant la parole à « *un loustic* » : « ... *le sexe étant une des rares choses non taxées, autant en profiter* ».

(35) la tergiversation

Là aussi, le remplacement du *manque de sens pratique* par la *tergiversation* n'est qu'une demi-victoire pour l'auteur. « *Nouvelle corde, écrit-il, mais pas très belle. [...] Jamais nous n'aurons tergiversé autant au Québec, au point d'en faire une nouvelle tare nationale* ».

Et de citer pêle-mêle la privatisation de la Société des alcools, le déménagement du Casino de Montréal, la vente d'Hydro-Québec à des investisseurs privés, les fusions et défusions de municipalités de l'île de Montréal : « *Tous les grands travaux que nous avons entrepris au cours des années sont marqués par l'irrésolution, les détours, les faux-fuyants, le flottement* », écrit-il, avant de faire observer qu'entre l'hésitation des uns et les manœuvres dilatoires des autres, ces grands projets finissent par coûter le double ou plus du double de ce qu'ils auraient dû normalement coûter.

Pour alimenter le débat de 2010, il suffit de mentionner le récent livre de Jacques Ménard, président du conseil d'administration de BMO Nesbitt-Burns, intitulé *Si on s'y mettait...* La première partie du livre est titrée : « *Le Québec se plaint dans la médiocrité* »...

Celles qui ont changé de nom

Par ailleurs, quatre cordes sensibles ont été rebaptisées, par mise à jour du vocabulaire. La corde 12, « *comméragage* », se retrouve en numéro 11 et devient « *potinage* »; la corde 13, « *superconsommation* », se retrouve au numéro 12, mais devient « *surconsommation* ».

SUPPRESSIONS ET AJOUTS : ÊTES-VOUS D'ACCORD?

LES SUPPRESSIONS	OUI/NON	VOS COMMENTAIRES
Le complexe d'infériorité		
Le bas de laine		
L'étroitesse d'esprit		
L'anti-mercantilisme		
Le mysticisme		
Le manque de sens pratique		
La xénophobie		
LES AJOUTS	OUI/NON	VOS COMMENTAIRES
Le mercantilisme		
La tolérance		
La technologie		
L'entrepreneuriat		
Le scepticisme		
L'hédonisme		
La tergiversation		

VOTRE APPRÉCIATION SUR LES 36 CORDES SENSIBLES DES QUÉBÉCOIS

36 CORDES 2006	NOTEZ DE 1 À 10 ¹	VOTRE COMMENTAIRE
<i>Racine terrienne</i>		
Bon sens		
Amour de la nature		
Simplicité		
Fidélité au patrimoine		
Finasserie		
Habilité manuelle		
<i>Racine minoritaire</i>		
Mercantilisme		
Envie		
Tolérance		
Matriarcat		
Potinage		
Surconsommation		

¹ Votre notation : de 1 « ne s'applique plus » à 10 « s'applique totalement ».

36 CORDES 2006	NOTEZ DE 1 À 10 ⁷	VOTRE COMMENTAIRE
<i>Racine nord-américaine</i>		
Recherche du confort		
Le goût bizarre		
Solidarité continentale		
Bosse des technologies		
Sens de la publicité		
Entrepreneuriat		
<i>Racine catholique</i>		
Scepticisme		
Esprit moutonnier		
Fatalisme		
Conservatisme		
Hédonisme		
Joie de vivre		
<i>Racine latine</i>		
Amour des enfants		
Besoin de paraître		
Talent artistique		
Sentimentalité		
Instinctivité		
Chauvinisme		
<i>Racine française</i>		
Cartésianisme		
Individualisme		
Sensualité		
Vantardise		
Tergiversation		
Les « nationalismes »		

SIX PROJETS COLLECTIFS POUR LES QUÉBÉCOIS

À partir de ses 36 cordes sensibles, Jacques Bouchard dégageait, en 1978, 6 projets collectifs auxquels les Québécois devraient selon lui s'attaquer.

1. La racine terrienne pose la question de l'**écologie**.
2. La racine minoritaire, celle de la **migration et de la natalité**.
3. La racine américaine, celle du **consumérisme et de la publicité**.
4. La racine catholique est pour lui reliée à l'**entrepreneuriat**. Voir supra.
5. La racine latine conduit au projet de **produit culturel québécois**.
6. La racine française porte le projet – toujours ouvert – de la **langue française**.

Le lien que fait Jacques Bouchard entre *racine catholique* et *entrepreneuriat* n'est pas évident et mérite une explication. Ce rapprochement, pour lui, tient à des circonstances de son enfance.

Partant du constat que l'« *on a tellement répété aux Québécois qu'ils n'étaient pas faits pour les affaires qu'ils ont fini par le croire* », Bouchard explique comment, dans les années où il était servant de messe à l'Oratoire, il était intrigué par le savoir-faire temporel de l'Église, lequel commence par l'opération de relation publique que constitue l'Épître de Saint-Paul aux Corinthiens pour se poursuivre, à son époque, par le « *commerce* » des indulgences, la vente « *à la barrique* » de l'huile de Saint-Joseph et le développement des éditions Fidès.

« *L'achalandage de cette cour des miracles me fascinait* », écrit-il. Le paradoxe est qu'il a puisé dans ce marketing ecclésiastique son goût pour les affaires.

Quels sont pour vous, aujourd'hui, les six chantiers collectifs auxquels devraient s'attaquer les Québécois?

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



ALAIN-MARIE CARRON

Alain-Marie Carron a été journaliste de politique étrangère au journal *Le Monde*, grand reporter et correspondant permanent de ce journal aux États-Unis et au Canada, avant de diriger plusieurs magazines grand public.

Il est devenu directeur au sein de SECOR après avoir été consultant en stratégie pour des PME en France et avoir exercé comme consultant indépendant à Montréal sous la marque ConseilAction.

Il participé ou conduit pour SECOR plusieurs études sur la Chine et le Vietnam et suit l'évolution des économies émergentes.

Il travaille plus particulièrement sur les conséquences de la globalisation sur nos entreprises et les conditions de leur succès à l'international, notamment à travers le concept de PM-M (Petite et Moyenne Multinationale).

Il conçoit et réalise des sites Internet et a développé une méthode d'évaluation et d'amélioration de leur communicabilité.

Monsieur Carron est diplômé de l'École supérieure de journalisme de Lille.